

La réussite

LA RÉUSSITE

DANS LE CORAN

Hicham ABDEL GAWAD

Écrivain



La réussite est une articulation équilibrée entre le plaisir éphémère et le bonheur durable.

En arabe, l'idée de réussite peut se traduire par le terme *Falah*. On peut comprendre ce mot dans le sens très large de *félicité*. Dans le Coran, il est fréquemment utilisé et côtoie un autre, très proche phonétiquement, *Farah*, qui désigne la *joie*.

Il existe cependant une nuance de taille : *Farah* possède le sens de joie de courte durée et qui fait l'objet d'une manifestation visible. En d'autres termes, le bonheur éphémère et les plaisirs mondains. *Falah*, en revanche, renvoie plus volontiers au bonheur dans l'au-delà, c'est-à-dire un bonheur durable. Il est ainsi plus facilement connoté aux thèmes de *l'éternité* et de la *permanence*, c'est-à-dire à ce qui n'est pas sujet au changement et qui ne s'épuise pas. On note donc que ces deux termes, très proches phonétiquement, désignent des états très différents.

DE LA FÉLICITÉ AU SALUT

Le Coran appelle par ailleurs certaines personnes *Muflihûn*. L'usage de ce terme est exclusivement réservé à celles qui abondent dans les bonnes actions et la pitié (par exemple S.23 V.102 ou S.7 V.8), ou encore à des personnes qui suivent une direction juste (S.31 V.5), ou qui aiment dépenser leur richesse, notamment en aumône.

C'est plus tardivement, notamment au travers d'interprétations plus spirituelles, que se développera une idée de la réussite comme « salut ». À ce niveau, la « réussite » se situe moins dans les actions qu'au niveau de la réforme intérieure. Dans ce cadre-là, réussir devient synonyme de changement radical et durable.

LA RÉUSSITE DE NOS JOURS

Cette compréhension va plus loin que la lettre coranique, mais reste en cohérence avec le sens linguistique du terme ainsi qu'avec l'esprit général des versets. En somme, l'accomplissement d'actes méritoires en suivant une voie juste et en priorisant l'aide à autrui forme la matrice qui engendre le changement intérieur.

De nos jours, cette dichotomie entre *Falah*, bonheur durable issu d'un changement intérieur, et *Farah*, plaisir éphémère, peut donner à penser, dans un monde où des partisans exclusifs de l'un ou de l'autre se mènent une bataille. D'aucuns considèrent en effet que le bonheur durable, celui qui vient de l'intérieur, n'est possible qu'en abandonnant les joies mondaines. D'autres vont dans le sens inverse et relèguent l'idée de bonheur intérieur (et même de vie intérieure tout court) au rang d'illusion créée par ceux qui n'ont pas la chance de « jouir sans entrave » comme on entendait jadis.

UNE SOLUTION MÉDIANE

Le fait est que les usages que fait le Coran de ces deux termes ne sont jamais péjoratifs. Entre l'idée que la vraie joie se passe du mondain ou que la vraie joie se passe du spirituel, ne peut-on pas imaginer une solution médiane : cultiver les plaisirs éphémères, bons pour la psyché et le corps, tout en visant au changement intérieur qui mène à la félicité de l'âme ?

Peut-être que le verset coranique suivant illustre la vraie réussite qui est effectivement une articulation équilibrée du *Falah* et du *Farah* : « *Et recherche, à travers ce que Dieu t'a donné, la demeure impérissable. Mais n'oublie pas ta part en cette vie. Sois bienfaisant comme Dieu a été bienfaisant envers toi, sans chercher la corruption sur terre, car Dieu n'agrée point les corrupteurs.* » (S.28 V.77)